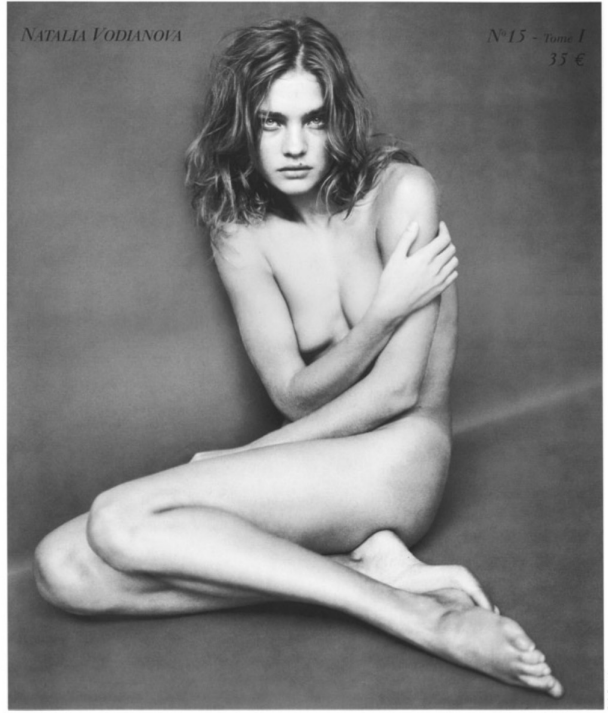


NATALIA VODIANOVA

N° 15 - Juin I
35 €



ASTORIA, USA • BELGIUM, BEL • CHINA, CHN • GERMANY, DEU • GREECE, GRC • HONG KONG, HKG • ITALY, ITA • JAPAN, JPN • KOREA, KOR • LUXEMBOURG, LUX • MEXICO, MEX • NETHERLANDS, NLD • PORTUGAL, PRT • RUSSIA, RUS • SWITZERLAND, CHE • USA, USA

Egoïste No. 15

Paolo Roversi

dna
MODEL MANAGEMENT LLC

555 WEST 25TH ST, 6TH FL NEW YORK, NY 10001
TEL 212.226.0080 FAX 212.226.7711 dnamodels.com

PORTRAIT

Natalia Vodianova - Marc Lambron

Une douceur vigilante

Si le KGB existait encore, on pourrait envier l'agent en charge du dossier Vodianova. Il devrait reporter sur la fiche de l'intéressée des activités peu compatibles avec le mariage : elle a été l'assistante de la journaliste d'investigation Natalia Vodianova, née en 1982 à Gorki, grande parents ouvriers à l'usine automobile Volga, premier enfant d'une mère ayant eu trois filles de trois pères différents. Excrécés à l'âge de 11 ans, dans les rues, la profession de vendeuse de fruits et légumes. En 1999, passe à l'Ouest (Paris) pour devenir mannequin d'agence. Remarquée par Yves Saint Laurent, apparaît dans des campagnes pour Givenchy et Calvin Klein, Louis Vuitton et Marc Jacobs. Nouveau visage de l'Oréal. Tourne un vidéo-clip pour le groupe Pet Shop Boys, apparaît aux côtés de Gérard Depardieu et Billy Zane dans le film *CQ* de Roman Coppola. Épouse le jeune Britannique Justin Portman, peintre et héritier d'un empire immobilier. Mère d'un garçon de deux ans prénommé Louka VII à New York, quartier de Tribeca.

Si un historien du XX^e siècle se penchait sur cette jeune femme du XXI^e, il ne pourrait qu'être sensible aux récurrences de l'incarnation slave en Occident. Après 1917, on vit errer dans les salons de Nice et les mansardes de la rue Daru quelques exilés, aristocrates de taxi qui soldaient samovars et cabochons. Sur la scène du théâtre des Champs-Élysées, les ballerines des Ballets Russes dansaient comme le feu. Le destin mélancolique des cartes. Pour une princesse Paley qui épouse le couturier Lucien Lelong, pour une Olga Khokhlova devenue Mme Pablo Picasso, combien de visages perdus dans la nuit du hasard ? L'époque soviétique ferma les portes. Lorsque Hollywood cherchait une Ninotchka ou une Belle de Moscou,

ce sont Greta Garbo ou Cyd Charisse que l'on recherchait en rouge. Vint la chute du Mur. L'événement transforma l'URSS en une vaste usine rouillée d'où sortaient des nymphes. Lénine avait chassé vers l'Europe des duchesses dépossédées, Élisine y envoya des jeunes filles pauvres pour s'y faire couronner. Les citrouilles du Don se transformèrent en carrosses. Profitaires de tous les pays, Guercier vous, Natalia Vodianova, mammequin, est l'une des Cendrillons de cette nouvelle Russie.

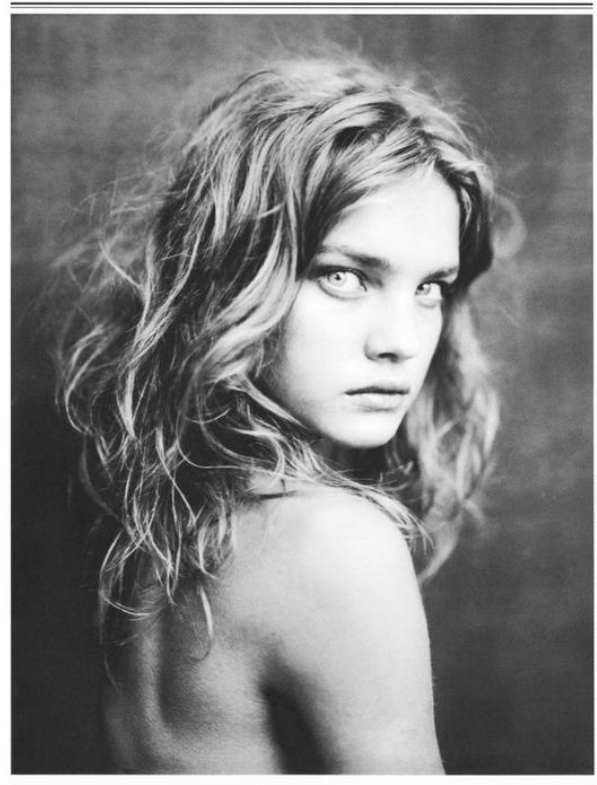
Si un promeneur prenait le thé avec Natalia Vodianova dans le salon d'un hôtel parisien, voici ce qu'il pourrait raconter. C'est une jeune femme aux yeux bleus de tristesse ancienne et combattue, pantalon noir et pull en V, belle à décoller l'alarme du château. Elle parle un anglais articulé, une voix comme la professe, se promenant entre les mots avec la douceur vigilante de ceux qui ont conquis la liberté de ne pas se poser en exemple. Elle dit : "Ma vie ressemble peut-être à un conte de fées, mais mon origine n'est pas un argument de promotion. Oui, j'ai connu les queues dans le froid et des dizaines de personnes attendant leur ration mensuelle de sucre et de pain. Oui, lorsque ma mère s'est retrouvée seule avec ses petites filles, j'ai vendu des fruits dans la rue. Si votre famille est pauvre, vous faites tout pour qu'elle le soit moins. Mais en luttant pour pouvoir exister, l'État leurre. Il y avait une urgences, de l'adrenaline, et je travaille aujourd'hui parce que j'ai besoin de ce mouvement-là, de cette vitesse qui vient du passé et me garde vivante".

Quand Natalia Vodianova porte la tasse de thé à ses lèvres, la porcelaine masque le bas de son visage, il ne reste que des yeux encastrés par des cheveux blancs. Et ces yeux

li disent la révolution, une humilité traversée de flammes, le charme de sa mystérieuse immunité. Elle a une façon délicate d'incliner la tête, comme une petite fille cherchant l'appui de sa peluche, comme une Vierge d'icône penchée sur son enfant. Elle reprend : "Vous savez, je ne sais pas une personne éduquée, mais je sais distinguer les faux amis, et je n'ai jamais été seule. J'accepte les lieux communs qui courent sur les Russes, parce qu'ils sont vrais. Ils ressemblent à leur littérature. Passionnés, adorant se briser le crâne, prêts à tout donner ou à tout combattre. C'est pourquoi nous avons de bons partisans et de bons espions. On soignait les dents de mon grand père au maquis, il ne s'est jamais plaint. Parce qu'il y a aussi le rire, la musique, la danse, la vodka... Quand j'ai épousé Justin, nous avons vécu trois jours de fête à Saint-Petersbourg, avec fontaines, saignons et coqs, le Kirev a dansé pour nous dans un ancien palais de Pierre le Grand. C'est incroyable".

Que reste-t-il d'un prolétariat quand la révolution est morte ? La mafia ou l'espion, la corruption ou la grâce ? Natalia Vodianova transforme de l'argent occidental en gratitude slave. "Je voulais offrir à ma famille ce que j'ai appris, qui est d'oublier les arduités du quotidien pour partager du temps avec les autres. Aujourd'hui, les moyens manquent de rien, mais ce luxe-là, qui est un luxe mental, il s'acquiert pas à pas. L'appropriation". Plusieurs fois par an, elle retourne à Gorki, qui a retrouvé son ancien nom de Nijni Novgorod. Non sans péril, parfois. Pendant l'hiver 2002, dans un night club, un homme sive a tenté de lui lacérer le visage au couteau. Des vigiles se sont interposés. "Mais, commente-t-elle, mes compatriotes sont plutôt gentils et il ne reste que des yeux encastrés par des cheveux blancs. Et ces yeux

comme si j'étais Pouchkine". Elle rit. Puis ses yeux se cachent de nouveau derrière la tasse. Ferait-elle une bonne partisane, une bonne espionne ? From Russia with love ? Lorsqu'elle est arrivée à Paris en 1999, des agents de la mode lui ont trouvé une ressemblance avec Romy Schneider. "Au début, je ne savais pas qui elle était, mais j'ai été touchée que l'on me compare à elle. C'était une époque où je ne connaissais pas les codes, j'étais simplement volontaire et décidée, je passais des nuits à danser. J'ai dû apprendre à me protéger. Mais la meilleure protection, c'est de pouvoir se regarder sans rougir à la fin de sa vie". Elle ajoute : "Je voudrais faire autre chose. Peut-être du cinéma. Même si je ne suis pas sûre de supporter Hollywood, ces filles au corps refait qui parlent trop fort et l'éclatent des dents roufflées". Si l'on demande à Natalia Vodianova quelles sont ses actrices préférées, le premier nom qui lui vient aux lèvres est celui d'Audrey Hepburn. En la regardant, son songe à la petite vendeuse de fleurs de Covent Garden que le professeur Higgins transforme en parfaite patriote : "My Fair Lady". Trouve-t-on encore à Londres des Pygmalion pour les Galatie de Nijni-Novgorod ? Peut-être. Mais il est des nuances qui ne s'apprennent pas. Au fil d'une conversation, Natalia Vodianova peut lâcher des phrases qui ressemblent à des papillons volant dans l'air. Elle dit : "J'aime la politesse des Anglais, et moins leur retenue". Ou bien : "Je rêverais de pouvoir m'incruster la langue de ses rêves. Mais c'est avec des herbes de jusse qu'elle endort son enfant".



NATALIA VODIANOVA

HEIGHT 5'9 1/2 HAIR BLONDE EYES BLUE BUST 31 1/2 WAIST 26 HIPS 32 1/2 SHOE 9

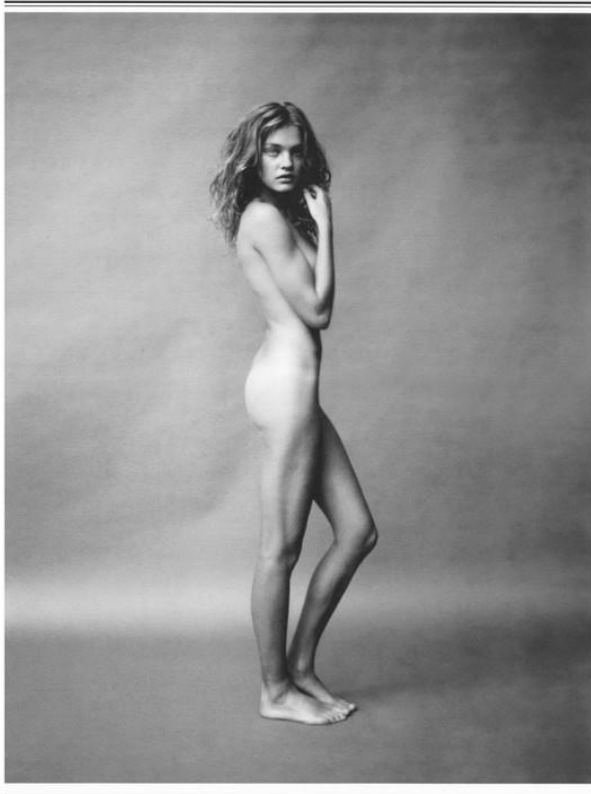


Photo: [unreadable]

100

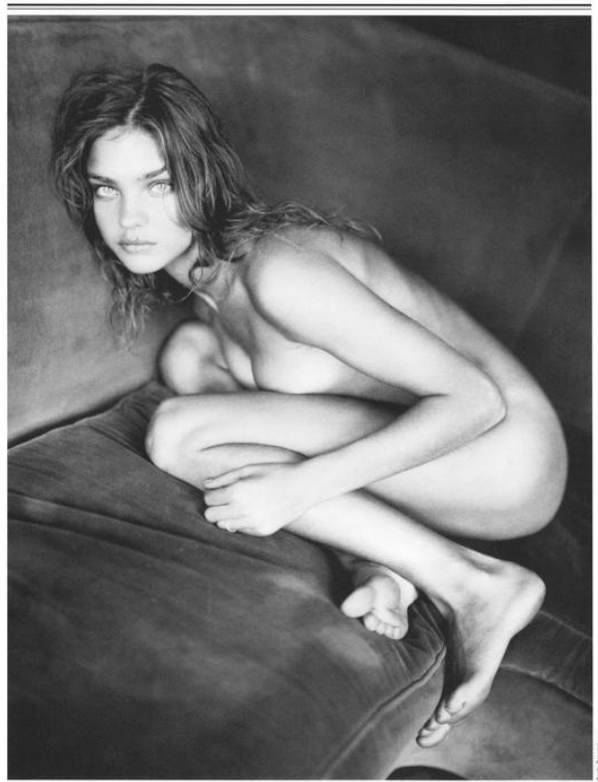


Photo: [unreadable]

101



102

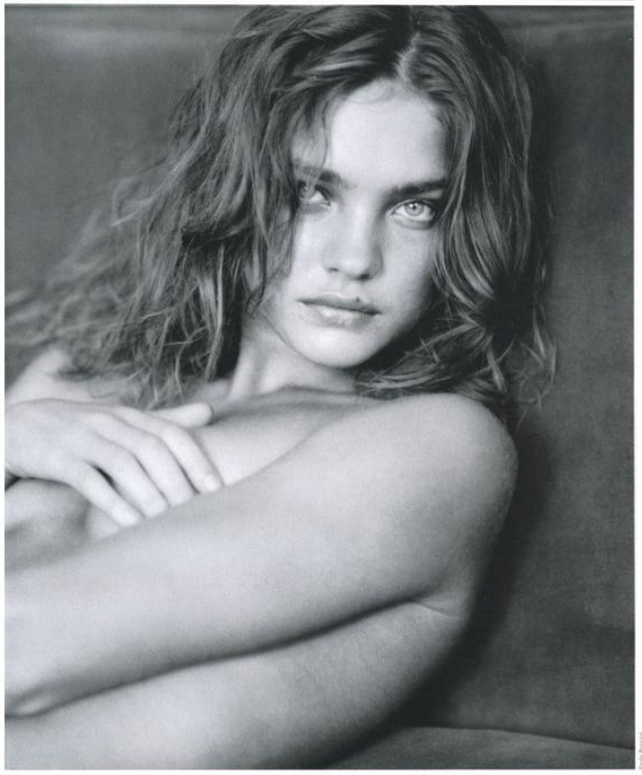


Photo: [unreadable]

105

NATALIA VODIANOVA

HEIGHT 5'9 1/2 HAIR *BLONDE* EYES *BLUE* BUST 31 1/2 WAIST 26 HIPS 32 1/2 SHOE 9



104



105

NATALIA VODIANOVA

HEIGHT 5'9 1/2 HAIR *BLONDE* EYES *BLUE* BUST 31 1/2 WAIST 26 HIPS 32 1/2 SHOE 9